

# L'INDICE PLANÈTE VIVANTE

L'Indice Planète Vivante (IPV) est un indicateur de l'état de la biodiversité mondiale: il mesure les tendances des populations de vertébrés vivant dans les écosystèmes terrestres, d'eau douce et marins, de par le monde. La figure 1 montre que cet indice a chuté de près de 40% entre 1970 et 2000.

Depuis la dernière édition du *Rapport Planète Vivante* en 2002, le nombre de séries chronologiques de population a augmenté et inclut à présent des espèces terrestres d'écosystèmes autres que les forêts: prairies, savanes, déserts et toundras. L'IPV incorpore maintenant environ 3000 tendances de population pour plus de 1100 espèces. La méthodologie de calcul de l'indice a également changé: ce calcul s'opère à présent sur une base annuelle

plutôt que sur une période de 5 ans. Toutefois, comme il n'y a que peu de données disponibles pour les années récentes, l'indice n'est pas calculé au-delà de l'année 2000. L'indice est plus riche que dans les versions précédentes mais les résultats présentés restent cohérents.

L'IPV est la moyenne de trois indices distincts mesurant les changements d'abondance de 555 espèces terrestres, 323 espèces d'eau douce et 267 espèces marines. Alors que l'IPV diminuait de près de 40%, l'indice des populations des espèces terrestres chutait de 30%, l'indice des populations d'eau douce de près de 50% et l'indice des populations marines de près de 30% pour la même période.

Ces déclin peuvent être comparés à l'augmentation de l'empreinte écologique

globale de 70% et à la croissance de la population humaine mondiale de 65% pour la même période (1970-2000).

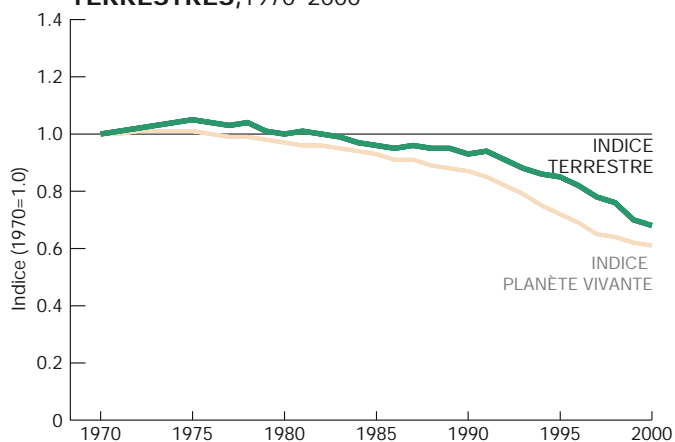
La carte montre ce qu'il reste de nature à l'état sauvage. Nous avons utilisé les zones d'habitation, les routes et autres infrastructures humaines comme données indirectes en supposant que le degré de perturbation ou de transformation des paysages naturels augmente lorsque ces lieux deviennent plus facilement accessibles. Plus les centres de population ou les réseaux routiers sont denses, moins le caractère sauvage de la nature est préservé.

**Figure 3:** L'indice de population des espèces terrestres montre un déclin de 30% en moyenne entre 1970 et 2000 pour 555 espèces de mammifères, oiseaux et reptiles vivant dans les écosystèmes terrestres.

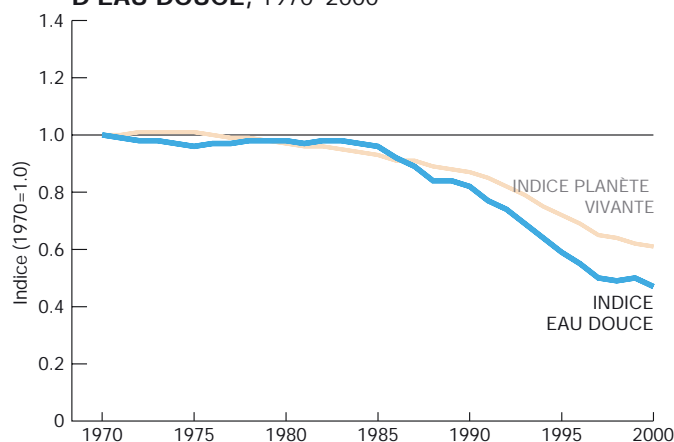
**Figure 4:** L'indice de population des espèces d'eau douce montre un déclin de 50% en moyenne de 1970 à 2000 pour 323 espèces de vertébrés vivant dans les écosystèmes des rivières, lacs et zones humides.

**Figure 5:** L'indice des espèces marines montre un déclin de 30% en moyenne de 1970 à 2000 pour 267 espèces de mammifères, oiseaux, reptiles et poissons vivants dans les écosystèmes marins et côtiers.

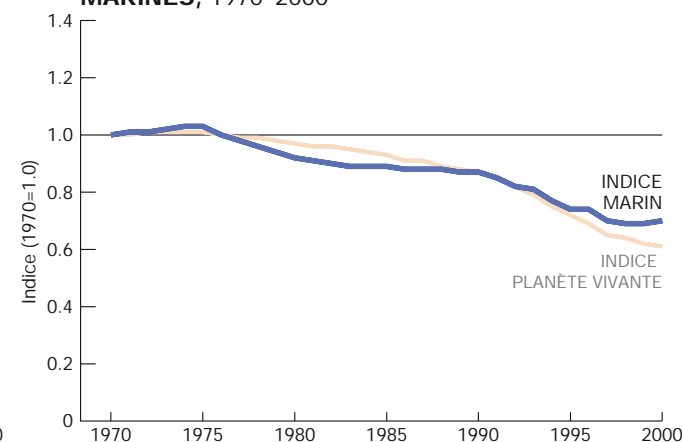
**Fig. 3: INDICE DE POPULATION DES ESPÈCES TERRESTRES, 1970-2000**

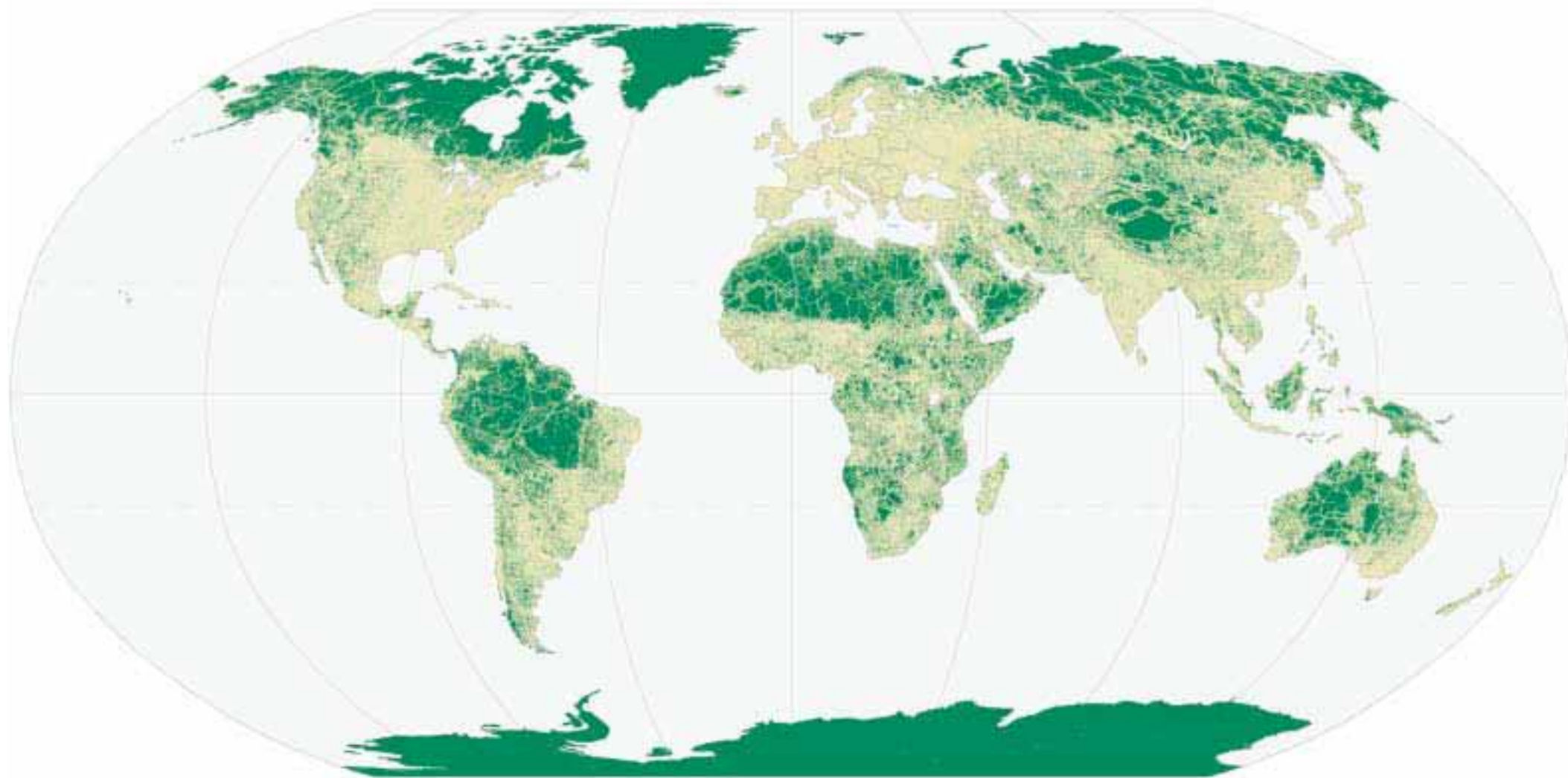


**Fig. 4: INDICE DE POPULATION DES ESPÈCES D'EAU DOUCE, 1970-2000**



**Fig. 5: INDICE DE POPULATION DES ESPÈCES MARINES, 1970-2000**





Carte 1: **MODIFICATION DES ESPACES NATURELS**

faible taux de modification

taux élevé de modification



La caractère plus ou moins modifié de chaque point dépend de sa distance vis-à-vis des zones d'habitations, des routes ou des autres infrastructures les plus proches.